

## LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 17 juin à 6h55

### « ETRE PRESENT AUPRES DES PERSONNES EN FIN DE VIE »

Yann Lasnier, délégué général des Petits Frères des Pauvres

**RCF : Bonjour Yann, vous teniez à aborder les 20 ans de la loi Kouchner. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

**YL :** oui, Simon, c'est important que vos auditeurs, que nos concitoyens en général, puissent avoir à l'esprit cette loi, qui fête en effet ses 20 ans cette année. Cette loi que l'on nomme par le nom du Ministre qui l'a portée s'oppose à la « toute-puissance » du médecin dans la relation avec son patient. Elle affirme qu'avant d'être considérés comme vulnérables, les personnes malades sont titulaires de droits à respecter. Elle aborde l'ensemble de ces droits mais également la qualité des soins et la manière dont les usagers sont représentés et défendus dans le système de santé. Elle pose aussi la possibilité de refuser un traitement, ce qui a ensuite ouvert la voie à d'autres lois sur la prise en charge de la douleur des personnes malades. Je veux parler des lois portant sur les droits des personnes en fin de vie, en 2005 puis en 2016. Vous savez que notre association s'inscrit pleinement dans le mouvement des soins palliatifs qui envisage la prise en charge de la douleur de façon globale. D'ailleurs, une équipe de 25 salariés et bénévoles est au moment où je vous parle au Congrès de la SFAP afin de s'inscrire dans la promotion, sans relâche, des soins palliatifs. Nous savons aujourd'hui que seulement un tiers des personnes qui en auraient besoin, y ont effectivement accès. Cela doit changer ! Tous les droits sont posés, écrits et je dirai même bien écrits, aujourd'hui il faut les rendre effectifs pour tous.

**Simon : au-delà de ce travail de sensibilisation que vous menez, comment agissez-vous au sein des Petits Frères des Pauvres ?**

**YL :** dans Paroles de Vieux Electeurs, le recueil de lettres écrites par les personnes âgées que nous accompagnons pendant l'élection présidentielle, ce qui est ressorti de façon flagrante et bien normal me direz-vous, c'est que ce qui compte c'est de mourir entouré. Je me rappelle de Marcelle, 89 ans, qui dit : « La fin de vie, je l'attends, elle s'approche. J'espère être entourée à ce moment-là. ». Avec nos équipes de bénévoles et notamment les équipes spécifiques qui interviennent auprès des personnes malades et en fin de vie, nous nous tenons présents aux côtés de celles et ceux qui sont, au moment de leur existence, dans une grande fragilité. Nous intervenons à domicile, à l'hôpital, en



Ehpad, en unités de soins palliatifs, en milieu hospitalier pénitentiaire et auprès des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer pour apporter présence et soutien.

Les bénévoles qui nous rejoignent viennent d'abord avec la motivation d'aider mais ce qu'ils rencontrent en chemin et ce dont ils nous témoignent, c'est une émulation, un vrai cercle d'appartenance. Ce sont des équipes sensibles, engagées, militantes, qui se questionnent, se mobilisent et qui cherchent toujours de nouvelles idées pour rajouter de la vie dans les jours qui restent. Une équipe, il y a peu, a utilisé des casques de réalité virtuelle pour permettre des petits moments d'évasion aux personnes gravement malades. Dans les détails qu'elles mettent en œuvre, les bénévoles réalisent en réalité de grandes choses et en ressortent incroyablement nourris. Les besoins sont immenses, les projets nombreux. Rejoignez-nous !